

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVIIIme Année Mensuel No 3

— BERNE —

Anno Mundi 6058 — Mars 1930

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par **la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts,** a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie: M. C. Harbeck - - - - - - - - - - - - - - - Berne.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford

W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger : *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *France :* 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. *Canada :* 38-40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance. *Etranger :* Abonnement (commandé à la poste) ou **commandé** par l'ecclésia frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Avis aux abonnés : A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse et de les écrire lisiblement.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

ASSEMBLEE GENERALE A BRUXELLES

à la

MAISON DES BRASSEURS

33, Chaussée de Louvain

le 30 mars 1930

Nous avons le plaisir d'annoncer aux chers frères et sœurs de la Belgique et aux Français des alentours que la deuxième assemblée générale à Bruxelles aura lieu à la fin de ce mois et que frère Harbeck y sera aussi. La première avait été très bénie et il en sera certainement de même de la prochaine. Le programme donnera des détails.

Programme des causeries par Radio, à Paris

Longueur d'onde 322, Radio-Vitus

Dimanche, 2 mars, 11—11½ h
Le Royaume de Dieu

Mercredi, 5 mars, 20½—21 h
Où sont les morts ?

Dimanche, 9 mars, 11—11½ h
La terre revêtue de gloire

Mercredi, 12 mars, 20½—21
Liberté pour les peuples

Dimanche, 16 mars, 11—11½ h
Qui va au ciel ?

Mercredi, 19 mars, 20½—21 h
La responsabilité de l'homme

Dimanche, 23 mars, 11—11½ h
La vérité

Mercredi, 26 mars, 20½—21 h
Liberté pour les peuples (en anglais)

Dimanche, 30 mars, 11—11½ h
La route du roi et son marchepied

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIIIme Année MARS 1930 No 3

LES JOURS DE DANIEL

« Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée [dispersée] . » — Daniel 12 : 7.

JEHOVAH seul « fait de grands prodiges ». (Psaume 136 : 4) Le message de Jéhovah ordonnait spécialement à Daniel de « tenir secrètes ces paroles et de sceller le livre jusqu'au temps de la fin ». Dans le dernier No de la *Tour de Garde* (second article) nous trouvons la preuve que « le temps de la fin », mentionné par Daniel, dans la citation ci-dessus, était 1914. Daniel ne parlant point pour lui-même, mais pour le peuple saint qu'il représente, nous pouvons le placer « au temps de la fin » lorsqu'il prononce les paroles suivantes : « Et moi, Daniel, je regardai, et voici, deux autres hommes se tenaient debout, l'un en deçà du bord du fleuve, et l'autre au delà du bord du fleuve. L'un d'eux dit à l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve : Quand sera la fin de ces prodiges ? » — Daniel 12 : 5, 6.

2 C'est en 1914 que Micaël se leva ; c'est alors que Dieu lui ordonna de se lever et de prendre sa charge d'autorité sur le trône de Sion et de commencer son règne. (Psaume 2 : 6) Cela marque la naissance du royaume ou de la nation sainte. La vision de Daniel a révélé d'horribles puissances du monde qui doivent durer jusqu'à ce que Christ prenne son pouvoir comme Roi, qu'il commence à régner ; alors la suprématie de ces méchantes puissances du monde sera contestée, ce qui provoquera des troubles. Daniel, pas plus que le peuple qu'il représentait, ne put comprendre la vision avant la fin des temps. Le grand événement attendu par tous ceux qui sont dévoués au Seigneur Dieu est la venue de notre Seigneur Jésus, de son royaume et de l'établissement de son règne. Jéhovah mit son Fils sur son trône et la naissance de la nation sainte eut lieu; ce furent de grands prodiges que Daniel vit mais ne comprit pas. Un grand combat dans les cieux eut pour résultat l'expulsion de Satan. Plus tard le temple ouvert fit voir à la classe représentée par Daniel les deux grands prodiges, c'est-à-dire celui de l'organisation du royaume de Dieu et celui de Satan et de son organisation. (Daniel 12 : 6 ; Apocalypse 12 : 1-3) L'ouverture du temple marque le début du temps de la compréhension. Il est certain que ces prodiges existaient avant d'être *connus* par les saints de Dieu que Daniel représentait.

3 Au sujet de ces prodiges Daniel demanda : « Quand sera la fin de ces prodiges ? » Réalisant que la compréhension de la vision est une chose importante, nous voyons que les paroles de Daniel doivent signifier, « combien de temps se passera-t-il avant que ces prodiges soient compris ? » Il reçut la réponse que ce sera « dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps et que toutes ces choses [jours] finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée. » Cela marque le commencement de la dite époque. Dans la Bible anglaise le mot « choses » du texte ci-dessus est en italique, ce qui prouve que c'est un mot ajouté par les traducteurs. A la lumière de la vérité présente nous pouvons le remplacer avantageusement par le mot « jours ». Ainsi la fin des 1260 jours est bien indiquée.

4 Daniel, image du peuple oint de Dieu, vit un homme sur chacune des rives du fleuve. Ce fleuve servait à séparer les deux investigateurs de l'accomplissement de la prophétie ; il pourrait bien représenter le point culminant de l'histoire, c'est-à-dire l'an 1914, époque depuis laquelle Satan ne put plus gouverner sans interruption. Alors le règne de Satan prit fin et celui de Christ commença de droit. Le 1er octobre 1914 semble être la date approximative et par conséquent le commencement des trois temps et demi mentionnés comme « un temps, des temps et la moitié d'un temps », autrement dit, des 1260 jours.

LE « PEUPLE SAINT »

5 Les paroles sur lesquelles on peut s'appuyer pour fixer la fin des trois temps et demi, ou des 1260 jours, sont les suivantes : « Que toutes ces choses [jours] finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée. » La persécution des disciples de Christ commença dès les premiers temps de l'ère chrétienne. On ne peut pas dire que tous les persécutés d'alors étaient le peuple saint de Dieu. Cette persécution continua sans interruption durant plusieurs siècles. Il est vrai que la papauté eut le pouvoir suprême depuis l'an 539 jusqu'en 1799, date où ce pouvoir fut fortement compromis. Cependant on ne peut pas dire que la persécution du peuple de Dieu se termina en 1799. On ne peut pas non plus affirmer que le peuple de Dieu seul poursuivit les mouvements de réformation avant ou après 1799. De temps à autre il y eut des persécutions de chrétiens et des mouvements réformateurs, mais bientôt, ceux même qui combattaient pour la cause de la Réformation s'unirent à l'organisation de Satan. Quoique cette union se soit faite par ignorance, le fait n'en subsiste pas moins.

6 Si les trois temps et demi s'étendaient à une période de 1260 années et avaient commencé avec la suprématie papale, en 539, l'année 1799 devrait alors marquer la fin de l'œuvre de dispersion du peuple de Dieu. Des faits indiscutables s'opposent à cette conclusion ; 1799 ne vit pas la fin de la dispersion du peuple de Dieu.

Une lecture approfondie de Daniel montre que « le temps de la fin » et la fin des 1260 jours ne sont point du tout les mêmes.

7 Comme nous l'avons dit plus haut il est prouvé que les trois temps et demi de Daniel ont commencé au « temps de la fin », soit le 1er octobre 1914. A cette époque-là il y avait sur la terre un certain nombre de personnes consacrées au Seigneur et entièrement vouées à sa cause. Elles s'étaient entièrement séparées de toute organisation terrestre et s'efforçaient de leur mieux de prêcher la vérité du royaume de Dieu. Les Ecritures, les faits et ce qui va suivre montrent que cette classe de gens correspond exactement à la description que fait le prophète du « peuple saint ».

8 En 1918, donc trois années et demie littérales calculées selon la méthode employée par la Bible, soit 1260 jours après le temps de la fin, commença une grande persécution du saint peuple de Dieu. Au Canada, au début de février 1918, de nombreux membres du « saint peuple » ou des oints de Dieu furent arrêtés et jetés en prison. Le même mois les livres de comptes et des papiers privés du bureau de la Société à Brooklyn furent saisis. Quelques jours après on arrêta les principaux membres de cette Société. Des représentants de Satan les traduisirent en justice ; ils furent jugés et condamnés à une longue détention ; on les emprisonna le 20 juin 1918. A la même époque, sur différents points de la terre, d'autres membres qui partageaient la même précieuse foi subirent le même sort. Le bureau central étant désorganisé, toutes les communications entre les différentes branches de la Société furent interrompues et l'œuvre de témoignage complètement arrêtée. C'est lors de cette crise de l'Eglise que Satan l'ennemi [au moyen de ses agents] « brisa la force du peuple saint ». Telle fut son œuvre méchante, car, chassé du ciel, il déverse sa colère sur le peuple saint. — Apocalypse 12 : 13–17.

9 Il est évident que dans l'Apocalypse bien des chiffres doivent être pris littéralement ; il en est ainsi de ceux de la prophétie de Daniel. Selon la méthode biblique de calculer les temps, une année de 360 jours est « un temps ». Par conséquent « un temps, des temps et la moitié d'un temps », soit trois temps et demi, équivalent à 1260 jours ou trois années et demie littérales. Le commencement de cette période qui doit être « au temps de la fin », à savoir le 1er octobre 1914, se terminait nécessairement au printemps de 1918. L'énoncé scriptural et les faits physiques, tels qu'ils sont connus, sont en harmonie exacte et montrent que 1260 jours est une époque littérale qui commença le 1er octobre 1914 et se termina le premier avril 1918.

10 Cette dispersion de « la force du peuple saint » semble être la dernière selon les Ecritures. La venue du Seigneur dans son temple au moment où la force de son peuple saint est brisée ou dispersée marque le commencement du temps où le Seigneur rassemble ses approuvés sous le manteau de la justice et dans le temple, donc dans le lieu secret du Très-Haut. La promesse dit que ceux qui restent à l'abri du Tout-Puissant seront épargnés de tout mal. (Psaume 91 : 1–3) « L'Eternel rebâtit Jérusalem [son saint peuple] ; il rassemble les exilés d'Israël ». (Psaume 147 : 2) Nous voyons par les faits que cette œuvre commença en 1918. « Ceux qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion : elle ne chancelle point, elle est affermie pour toujours. Des montagnes entourent Jérusalem, ainsi l'Eternel entoure son peuple, dès maintenant et à jamais. » — Psaume 125 : 1, 2.

11 « Avant d'éprouver les douleurs, elle [Sion] a enfanté ; avant que les souffrances lui vinssent, elle a donné naissance à un fils. » (Esaïe 66 : 7) Cela marque ou fixe la naissance de la nouvelle nation, du royaume, et c'est alors que Christ le Roi fut établi sur son trône. (Psaume 2 : 6 ; 110 : 2) Après la naissance de la nation, à peine en travail Sion a enfanté ses fils. (Esaïe 66 : 8) Cela a une signification particulière qui se rapporte à la fin de la persécution de son saint peuple. « C'est pourquoi il les livrera jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter, et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d'Israël. » (Michée 5: 2) « Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur. » (Esaïe 52 : 1) « On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, ni de ravage et de ruine dans ton territoire ; tu donneras à tes murs le nom de salut, et à tes portes celui de gloire ». (Esaïe 60 : 18) « Mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville ». — Zacharie 14 : 2.

12 Si ces passages des Ecritures se rapportent au temps actuel et trouvent leur application depuis 1918, c'est certainement alors que Satan a dispersé pour la dernière fois la force du peuple saint de Dieu, et cela lors de la persécution de 1918. Cela corrobore la conclusion précédente et marque la fin des prodiges ou choses étranges que Daniel vit, indique que le temps est arrivé de comprendre et montre encore que la fin des 1260 jours, selon les faits, eut lieu à la venue du Seigneur dans son temple, en 1918. C'est encore une assurance pour le peuple de Dieu que le royaume a vraiment commencé. (Daniel 12 : 6) Cette évidence permet de conclure que le commencement et la fin des 1260 jours sont bien déterminés, que cette période n'a aucune relation avec la papauté, si ce n'est que celle-ci forme une partie de l'organisation de Satan et qu'elle a participé à la persécution du saint peuple de Dieu, comme il a été mentionné plus haut.

13 Il semble certain que c'est de la manière suivante que Dieu révèle la prophétie à son peuple : il l'énonce par ses prophètes, puis il permet que certains événements l'exécutent afin que plus tard ses oints en voient l'accomplissement. Si cette conclusion est exacte, elle appuie le fait et montre définitivement que nul homme n'a le droit de revendiquer le mérite de la compréhension de la prophétie.

LES « 1290 JOURS »

14 Dans la prophétie de Daniel nous trouvons deux autres époques : l'une de 1290 jours et l'autre de 1335 jours. Aucune preuve scripturale ne semble montrer que ces deux dernières époques devraient commencer en même temps que celle des 1260 jours. La preuve des Ecritures et les faits permettent plutôt de conclure que la période des 1290 jours suivit celle des 1260 selon l'ordre émis par le prophète Daniel. En nous souvenant de cette conclusion, examinons maintenant les Ecritures et les faits.

15 Après avoir parlé du temps d'épuration, de purification du peuple de Dieu, Daniel fait le rapport suivant : « Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. » (Daniel 12 : 11) Deux choses mentionnées dans ces paroles du prophète doivent se faire durant cette dite époque : 1) la suspension du sacrifice perpétuel et 2) l'établissement de l'abomination du dévastateur. Si nous considérons la prophétie que nous venons de citer, il ne serait pas juste de ne prendre en considération qu'une seule partie de l'organisation de Satan en ex-

cluant l'autre. Nous devons toujours nous souvenir que le grand conflit n'est pas entre Jéhovah et la papauté, mais entre Jéhovah et Satan, l'adversaire, son ennemi. Il est incontestable que la papauté est une partie de l'organisation de Satan, mais elle ne constitue pas *toute* son organisation. Ce n'est pas même toute la partie religieuse de son organisation. Il serait donc excessif de croire que le pape est responsable de tout le mal que Satan fait par son organisation, en rapport avec cette prophétie.

16 Le sacrifice de Christ Jésus fut fait une fois pour toutes ; il ne reste donc plus de sacrifice pour les péchés. (Hébreux 10 : 26) En fait, les fausses doctrines et la pratique de la messe ne tiennent pas compte de ce complet sacrifice de Christ Jésus. La fausse doctrine prétend que le pain et le vin employés dans certaines cérémonies par le prêtre qui officie se changent en corps réel de Christ. Cet enseignement et cette pratique suppriment l'efficacité ou la perfection du sacrifice de Christ Jésus. Cette manière de faire s'est perpétuée à travers les siècles jusqu'à maintenant. On peut donc dire que la suspension du sacrifice perpétuel a commencé il y a des siècles. Mais la papauté n'est pas la seule partie de l'élément religieux de l'organisation de Satan. L'Eglise catholique fut sans doute organisée dans les meilleures intentions, mais Satan la domina bientôt. Il en fut de même de la religion protestante.

17 Le moment vint où non seulement la papauté suspendit le sacrifice perpétuel, mais où le système protestant fit de même, d'une manière encore plus choquante et blasphématoire. Actuellement la majorité du clergé protestant nie ouvertement qu'un bien quelconque sorte du sacrifice de Jésus-Christ et déclare que son sang ne rachète point l'homme. L'enseignement de la doctrine de l'évolution, qui prévaut actuellement dans les systèmes protestants aussi bien qu'ailleurs, est une suspension flagrante et blasphématoire du sacrifice perpétuel. Mais ce n'est pas là tout ce qui doit exister au temps de l'accomplissement de la prophétie de Daniel.

« L'ABOMINATION »

18 Le peuple de Dieu a toujours désiré et attendu l'établissement de son royaume par Christ. Catholiques et protestants ont fait croire au monde qu'un certain royaume de Dieu s'établirait ; mais, sur ce point, les uns et les autres s'écartent complètement de l'enseignement biblique, et prétendent que ce sera une œuvre d'hommes. La politique de Satan a toujours été de détourner les hommes de Dieu, et cela est une abomination aux yeux de Dieu. Pour accomplir ses desseins, il a éloigné les pensées des hommes du Créateur et les a dirigées sur la créature. A l'appui de ce que nous venons de dire, Jésus a affirmé : « Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » (Luc 16 : 15) Au sujet des choses qui sont une abomination il est écrit : « Il y a six choses que hait l'Eternel, et même sept qu'il a en horreur : Les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères. » — Proverbes 6 : 16–19.

19 Le clergé et les membres éminents des congrégations religieuses de l'organisation de Satan sont coupables de ces abominations. Ils sont fiers et hautains, ils mentent au sujet des desseins de Dieu, poussent les hommes à verser le sang innocent et font spécialement tous leurs efforts pour détourner les hommes du vrai Dieu. Leur ignoble façon d'agir atteignit son apogée lorsque la Fédération des Eglises fit paraître la blasphématoire déclaration suivante :

« Le moment est venu d'organiser le monde pour la vérité, le droit, la justice et l'humanité. A cette fin nous demandons instamment l'établissement d'une ligue de nations libres à la prochaine conférence de la paix. Une telle ligue n'est pas uniquement une méthode de paix ; c'est plutôt l'expression p o l i t i q u e du royaume de Dieu sur la terre. La Société des Nations est basée sur l'évangile. Son but est le même que celui de l'évangile : « Paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes ». Son appel est universel comme celui de l'évangile.

La mort des héros de guerre serait vaine si de la victoire ne sortait de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. — 2 Pierre 3 : 13.

L'Eglise [nominale] peut donner un esprit de bonne volonté sans lequel aucune ligue de nations ne peut subsister.

20 Cet élément religieux de l'organisation de Satan, fier et arrogant dans ses paroles et sa manière d'agir, établit à la place du royaume de Dieu dirigé par Christ cette institution humaine, cette ligue hautement estimée parmi les hommes — la Société des Nations. La tendance absolue de la Société des Nations est de détourner les hommes de Dieu et de Christ, elle est donc l'œuvre de Satan et une abomination aux yeux de Dieu. Un traducteur rend le texte par « horrible abomination » ; cette contrefaçon du royaume de Christ est bien cela, en effet.

21 Nous voyons que la Société des Nations est hautement estimée des hommes, car d'après la presse 140 000 pasteurs de toutes les dénominations ecclésiastiques des Etats-Unis s'unirent pour forcer le corps législatif des Etats-Unis à approuver ce pacte et à entrer dans la Ligue. Ils louèrent la Société des Nations comme étant celle qui établirait la paix sur la terre et la bonne volonté parmi les hommes, s'appropriant ainsi d'une manière injuste et blasphématoire les paroles que Jéhovah Dieu envoya par son ange aux peuples de la terre. Cet acte réalise toutes les exigences des Ecritures au sujet de « l'abomination du dévastateur » parce qu'il éloigne de Jéhovah les peuples de la terre et dirige leur dévouement, leurs espérances vers une institution humaine.

22 Les papes furent les premiers à appliquer la doctrine et la pratique vicieuse consistant à ne plus tenir compte du sacrifice perpétuel ; à leur suite, lorsque « le temps de la fin » fut arrivé, les protestants adoptèrent les mêmes doctrines sataniques exprimées en paroles plus directes et nièrent le sacrifice du sang de Jésus-Christ. Le clergé protestant dirigea « l'horrible abomination du dévastateur » et tous les systèmes religieux se sont unis pour l'appuyer. Tous font ainsi partie de l'organisation de Satan. Satan qui agit par ses agents a veillé à ce que « l'abomination du dévastateur » soit « en lieu saint », c'est-à-dire à la place du royaume de Dieu qui a Christ comme Roi. Il n'y a maintenant plus qu'une seule catégorie de gens sur la terre qui soit séparée et libérée de cette « horrible abomination », c'est le peuple oint de Dieu, son « saint peuple », ses témoins.

23 Approuvant ceux qui étaient dévoués à Jéhovah et à son Roi, Jésus dit : « Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit fasse attention ! — alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. » Il affirme que « l'abomination » se verra après la fin du monde. Il dit aux fidèles de porter le message de l'évangile de Jéhovah et de

son royaume pour servir de témoignage aux nations de la terre. Les fidèles se sont unis pour le faire, ils sont en Judée (ils louent le nom de Jéhovah) et, obéissant ainsi aux paroles prononcées par Christ Jésus, ils se sont voués entièrement au royaume de Dieu et à son Christ. Maintenant, voici la question qui se pose : Comment ces faits indiscutables s'adaptent-ils à la période des 1290 jours dont parle le prophète Daniel ?

24 Considérant que les deux événements, à savoir « la suspension du sacrifice perpétuel » et « l'établissement de l'abomination du dévastateur » doivent être déjà accomplis lorsque commence la période des 1290 jours, il nous faut trouver les faits qui montrent quand ils eurent lieu. Si nous trouvons la date où ils furent accomplis, il est facile de la prendre comme base des 1290 jours et de trouver ainsi la fin de cette période. C'est à la fin de janvier 1919 que la Fédération des Eglises établit un substitut, la Société des Nations, comme étant « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». La période de 1290 jours (d'après la méthode biblique de calcul) équivaut à trois ans et sept mois. En comptant trois ans et sept mois depuis janvier 1919, nous arrivons à septembre 1922. Comme les Ecritures et les faits montrent que les 1260 jours sont une période de temps littéral, nous sommes autorisés à conclure que la même règle s'applique à d'autres jours mentionnés à ce sujet.

25 Il paraît certain que l'accomplissement de la période des 1290 jours et de celle qui suit immédiatement doit être pour le bien, l'encouragement et le réconfort du peuple de Dieu ; autrement il n'y aurait aucune raison d'en faire mention. « Le temps de la fin » a par conséquent un intérêt spécial, est un soutien et une consolation pour l'Eglise, car il marque le début du règne de Christ. La fin de la période des 1260 jours et la période qui suivit immédiatement furent d'un intérêt tout particulier pour l'Eglise, furent pour elle un soutien, un réconfort, parce qu'elles marquaient la fin du temps de dispersion de la force du saint peuple de Dieu. Nous pouvons par conséquent nous attendre à ce que la fin de la période des 1290 jours et la période qui a immédiatement suivi soient aussi d'un intérêt spécial pour le saint peuple de Dieu et qu'elles lui apportent secours et consolation. Cela est vrai, car tout ce que disent les Ecritures est écrit pour le bien, pour le soutien et la consolation des oints de Dieu. — Romains 15 : 4.

26 Comme il a été dit plus haut, la période des 1290 jours, selon les faits indiscutables, commença à la fin de janvier 1919. Trois années et sept mois plus tard doivent nécessairement se terminer au début de septembre 1922. Ce qui suivit immédiatement cette époque fut une aide, un encouragement, un réconfort pour l'Eglise de Dieu. Au début de septembre 1922 un congrès réunit à Cédar Point, dans l'Ohio, les enfants de Dieu, hommes et femmes de langues diverses. Le programme et l'organisation de ce congrès furent faits à l'avance, sans qu'on ait pu savoir que la date ou les dates avaient une si grande importance. C'est alors que dans un grand élan d'enthousiasme de cette assemblée générale de gens de races différentes on énonça pour la première fois la devise « Proclamez le Roi et son Royaume ». A partir de ce moment l'activité au service de Jéhovah augmenta, et l'on organisa davantage et mieux qu'auparavant la prédication de la Bonne Nouvelle. On a dit et prouvé que ce temps était celui de la seconde effusion de saint esprit mentionnée par le prophète Joël. A l'assemblée générale de ce congrès où l'on parlait tant de langues différentes, on adopta à l'unanimité une résolution et on l'envoya par millions d'exemplaires à tous les peuples du monde. Cette résolution proclamait entre autres que Jéhovah seul est le vrai Dieu ; que Christ Jésus est le Rédempteur, le Libérateur de l'humanité ; que le clergé et les principaux de leurs congrégations ont renié la valeur du sacrifice de Christ Jésus et ont répudié le Seigneur et son royaume en sanctionnant et approuvant la Société des Nations qui est l'œuvre de Satan, désapprouvée par Jéhovah et qui par conséquent doit échouer complètement.

27 Exactement 1290 jours après l'accomplissement des faits, « après qu'on eut fait cesser le sacrifice perpétuel et dressé l'abomination du dévastateur », c'est-à-dire après qu'on eut substitué une institution humaine au royaume de Dieu, le peuple oint de Dieu obtint l'autorisation d'annoncer que la soi-disant chrétienté avait publiquement prouvé son infidélité envers Jéhovah et qu'elle était donc « abominable » à ses yeux. Ce fut un temps d'encouragement, de soutien et de consolation pour les oints du Seigneur. Tous les consacrés qui approuvèrent les déterminations prises à Cédar Point, et dont nous venons de parler y ont beaucoup gagné ; cela les encouragea et réconforta, et ce bien leur venait du Seigneur. Entre ce que le Seigneur avait prédit et les événements qui se déroulèrent, il y a plus qu'une simple coïncidence. Ceci n'est qu'un petit trait, mais nous pouvons le mentionner comme important : le jour où fut énoncée la devise : « Proclamez le Roi et son Royaume » avait été marqué à l'avance sur le programme comme devant être « le Jour », et ce fut un jour de réjouissance. Dieu avait dit par son prophète : « C'est ici la journée que l'Eternel a faite : qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! » — Psaume 118 : 24.

28 En dehors des oints d'autres personnes considéraient la résolution ci-dessus mentionnée comme un point important dans l'histoire, ce que prouva un article de fond paru en automne 1922 dans le « Herald de Bridgeport » où nous lisons :

« Tandis que Mustapha Kemal tonne aux portes de Constantinople réclamant que le contrôle des Dardanelles soit rendu à la Turquie, que le lion britannique lance ses guerriers vers la Corne d'Or et que l'esprit révolutionnaire de la Russie rouge menace l'Europe de bolchévisme et que le public américain murmure au sujet des prix élevés du charbon et d'autres articles de première nécessité, occasionnés par deux grèves nationales, il est intéressant de noter ce qu'une des plus grandes et des plus actives organisations chrétiennes du monde pense de cette crise. Plus de 20.000 membres zélés assistèrent aux réunions de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible à Cédar Point, Ohio, lors du récent congrès. Leur répugnance à l'égard de la morale et de l'esprit de notre monde, des hommes d'Etat et même de la Société des Nations est visible par la résolution unanime qu'ils ont prise au sujet des affaires du monde.

Sans tenir compte de ce que peut penser le lecteur, nous citons cette résolution car elle mérite d'être mentionnée comme étant le vivant reflet de ce que beaucoup de nos gens d'église pensent des temps actuels.

Quelle étude documentaire offre aux psychologistes ce discours moderne sur l'éternel duel entre Dieu et Satan ! Comme il serait intéressant d'observer les visages de Lloyd George, de Clémenceau, de Venizelos, de Lenine, de Hughes ou de Root lisant cette résolution !

TEMPS BENI

29 Puis Daniel fut poussé à écrire ces mots : « Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours ! » (Daniel 12 : 12) Sans aucun

doute cela fut écrit pour le soutien, la consolation et l'encouragement des oints de Dieu, car seuls les fidèles de ce temps-ci seront dans des conditions bénies. Le mot « attendra », dans ce texte, provient du mot hébreu qui signifie « retrancher dans une fortification, adhérer, se tenir ferme, être solide, fixé ». Cela semble être tout spécialement significatif. La venue du Seigneur dans son temple en 1918 marqua le commencement des épreuves du peuple de Dieu et la chute de bien des frères qui prétendaient avoir fait alliance avec Dieu. C'est cependant depuis ce temps-là que ceux qui sont restés fermes, fixés, ancrés au Seigneur ont été merveilleusement bénis, ils ont continué à parler de ce temps béni et à chanter les louanges du nom de Jéhovah. Ils voient de leurs propres yeux, ils élèvent la voix, ils crient d'allégresse et publient les choses magnifiques que Jéhovah a faites et qu'il fait encore. — Esaïe 52 : 8 ; 12 : 2-6.

30 Selon la méthode biblique de calculer, 1335 jours équivalent à trois ans et huit mois et demi. Si nous admettons que la période des 1290 jours se termina le 1er septembre 1922 et fut un temps d'encouragement pour l'Eglise, nous devrions nous attendre à ce que la période des 1335 jours marque un temps où le peuple de Dieu commence à jouir de bénédictions particulières. Depuis le 1er septembre 1922 une période de trois ans et huit mois et demi nous amène au milieu de mai 1926. Immédiatement après cette date se passèrent des événements d'un intérêt tout spécial et très encourageants pour le peuple de Dieu. Le 25 mai 1926 un grand congrès des oints de Dieu eut lieu à Londres et dura sept jours. Ce congrès adopta à l'unanimité une résolution qui, entre autres choses, annonçait aux dirigeants du monde que Londres, capitale de l'Empire Britannique, était « le siège de la Bête » ; que l'Empire Britannique était la plus grande puissance du monde ; que Satan était son dieu ; que Satan était le père et l'Empire Britannique la mère de la Société des Nations ; que Jéhovah avait établi Christ roi de la terre, qu'il l'avait placé sur son trône et qu'il demandait aux dirigeants des nations de se soumettre à Christ, roi légitime de la terre, et de le servir. (Voir *Tour de Garde ;* octobre 1926)

31 A ce congrès un coup de mort fut donné à l'«ecclésiasticisme» engendrant l'hypocrisie qui régnait encore à un haut degré parmi les frères. Ceux-ci comprirent comme jamais auparavant leur devoir et le privilège qu'ils avaient de se libérer du formalisme et d'annoncer la vérité franchement et hardiment pour la gloire de Dieu. Le service de la mission consistant à porter le message aux peuples prit là des proportions plus vastes, eut un nouvel essort. Bien des frères, même des anciens, qui avaient toujours négligé ou refusé de participer au service, y prirent part avec grande joie et eurent beaucoup de succès. Ils exprimèrent leur bonheur et racontèrent combien ils avaient été bénis. 120 900 livres et brochures furent distribués par les frères. Nous lisons au dernier paragraphe d'un rapport de ce congrès (*Tour de Garde :* octobre 1926) :

Nulle assemblée générale n'eut un jour de service semblable à celui-là.

32 Les frères et sœurs bouillonnaient d'enthousiasme. Ils sentaient avoir fait de leur mieux pour obéir aux commandements de Jéhovah : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu ». Ce fut un temps béni et ceux qui étaient restés fermes jusqu'à ce moment-là se réjouissaient et rendaient grâces à Dieu d'avoir encore sa faveur.

33 Depuis lors jusqu'à l'heure actuelle les bénédictions abondent pour ceux qui sont en Christ. Les éclairs de Jéhovah continuent à briller, donnant à son peuple une plus claire vision de ses plans ; il continue à le nourrir de sa Parole ; son peuple, diligent à son service, se réjouit de l'assurance bénie qu'il a de son amour et de son approbation. Depuis cette époque Dieu a continué à révéler à ses oints la signification de bien des choses incomprises autrefois. Parmi les choses bénies que Dieu nous a fait connaître nous avons : le temple de Dieu ; le serviteur ; le pressoir ; la pierre posée en Sion ; les prisonniers ; le lieu secret du Très-Haut ; les grâces assurées de David ; les éclairs de Dieu ; l'autel en Egypte ; les autorités supérieures ; la signification du livre de Job et beaucoup d'autres encore.

34 Depuis lors le Seigneur a fait construire des imprimeries qui fournissent des livres en nombre toujours plus grand ; une armée de chrétiens dévoués est envoyée partout pour porter le message aux peuples ; la radio a beaucoup contribué à le propager (surtout en Amérique). Jamais jusqu'alors les oints n'avaient eu un temps aussi béni. Le service de la mission s'est beaucoup étendu et les oints du Seigneur trouvent leurs délices à prêcher l'évangile du royaume, à magnifier le nom de Jéhovah, obéissant ainsi à ses commandements.

35 Nous savons qu'au temps fixé de la fin Micaël se leva, que ce fut un temps de grande détresse, que l'on étudia avec soin la parole de Dieu, et qu'ils s'en suivit pour le peuple de Dieu une augmentation de connaissance. Or rien de tout cela n'est advenu en 1799 en accomplissement de la prophétie, tandis que les faits montrent bien que depuis 1914 beaucoup de choses se sont passées qui l'ont accomplie. Les 1260 jours devant prendre fin quand « la force du peuple saint sera entièrement brisée » et que beaucoup de frères et sœurs seront purifiés, afin qu'ils puissent comprendre les prophéties de Dieu, il ne semble pas que quelque chose de semblable se soit passé en 1799 ou en 1829 qui puisse appuyer l'accomplissement de cette prophétie. Les deux périodes, le « temps de la fin » et les « 1260 jours », ne peuvent être les mêmes. La période des 1290 jours devant prendre fin au moment où cette parole « le sacrifice perpétuel cessera » aura été accomplie et où « l'abomination de la désolation » sera établie en lieu saint, il est évident que rien ne s'est passé en 1829 qui ait réalisé cette prophétie. Les faits que nous avons cités plus haut prouvent que bien des choses se sont passées de 1919 à 1922 qui l'accomplissaient. La période des 1335 jours se terminera par un temps béni pour le peuple de Dieu, et il ne semble pas que quelque chose de pareil se soit passé en 1874, quoique cette date ait marqué le commencement de la présence du Seigneur et le début de sa préparation du chemin devant Jéhovah. Le temps de bénédiction ne pouvait venir avant que la purification se fît, avant que le Seigneur fût venu dans son temple ; et cela n'eut pas lieu avant 1918. Mais si, par les Ecritures et les faits physiques, nous comprenons que « le temps de la fin » est un temps définitivement fixé et a lieu lorsque Dieu place son Roi sur son trône — en 1914 — les autres prophéties et les faits s'adaptent alors exactement comme nous venons de l'exposer.

En résumé, voici ces prophéties et les dates de leur accomplissement :

36 Le « temps de la fin » tombait sur le 1er octobre 1914.

37 La période des 1260 jours se termina en avril 1918.

38 La période des 1290 jours se termina en septembre 1922.

39 La période de bénédictions des 1335 jours écoulés commença en mai 1926 et durera toujours.

[40] Un autre fait corrobore ce qui vient d'être dit : Depuis 1918, lorsque le Seigneur commença le jugement dans son temple, il y a eu un ébranlement, une séparation de ceux qui n'étaient pas approuvés du Seigneur. Ceux-ci formèrent « le méchant serviteur » qui avait été prédit. Ses membres n'ont pas compris le grand développement des prophéties que Jéhovah a révélées à son peuple. Ils se sont rebellés contre Dieu et son Christ, ils se sont moqués de la vérité que Dieu a donnée à son peuple, ils l'ont dédaignée, ils se sont refusés au service consistant à porter un hardi témoignage au nom de Jéhovah, ils ont grincé des dents contre ceux qui l'ont accompli avec joie ; ils ont haï l'instruction et rejeté les paroles de Dieu ; ils ont livré leur langue au mal, ils ont calomnié le fils de leur propre mère (alliance). Ils n'ont pas compris la vérité ; Dieu en donna la raison par Daniel : « Aucun des méchants ne comprendra. » — Psaume 50 : 17, 21; Daniel 12 : 10.

[41] D'autre part, ceux qui ont été amenés sous le manteau de la justice et dans le temple ont compris et se sont profondément réjouis dans le Seigneur, ils ont dit : « Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance [Ostervald : de la justice], comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses joyaux. » (Esaïe 61 : 10) Ils ont été faits membres de Sion, ils ont pris une voie sage en obéissant aux commandements de Dieu et ont resplendi en qualité de témoins de Dieu. (Psaume 50 : 2) Ils ont été purifiés par le Seigneur et ont présenté à l'Eternel « des offrandes avec justice », ils ont accompli leur service sans restriction et ont joyeusement célébré l'Eternel. (Daniel 12 : 10; Malachie 3 : 3 ; Hébreux 13 : 15) Ils ont non seulement compris la révélation des prophéties, mais ils ont été heureux de louer l'Eternel et continuent à le célébrer avec joie et à « publier parmi les peuples ses hauts faits ». Quel sort béni est le leur !

[42] Le livre de Daniel se termine par un message personnel que Dieu lui adressa. Il ne devait pas comprendre la prophétie, mais Dieu lui dit : « Et toi, marche vers ta fin [c'est-à-dire vers l'achèvement de la classe que Daniel représentait] ; tu te reposeras [dormiras dans la mort], et tu seras debout [ressusciteras] pour ton héritage à la fin des jours. » Cela indique clairement que lorsque l'Eglise sera achevée et ressuscitée à la gloire céleste, Daniel, le bien-aimé, ressuscitera et vivra comme homme parfait sur la terre pour la justification de la parole et du nom miséricordieux et glorieux de

JEHOVAH DIEU.

QUESTIONS BEREENNES

§ 1, 2. Que dut faire Daniel au sujet de la révélation et de la vision qu'il eut à transmettre ? Montrez l'importance de l'an 1914 a) par rapport à l'accomplissement de Daniel 12 : 1 ; b) relativement au royaume de Dieu ; c) quant à l'état des affaires dans la domination de Satan. Qu'apporta 1918 en corrélation avec ces choses ?
§ 3, 4. Que vit alors Daniel ? Expliquez la question et la réponse que Daniel entendit.
§ 5, 6. Montrez si 1799 marque l'accomplissement de la prophétie relative à la dispersion du peuple saint et de la prophétie relative à la fin des 1260 jours.
§ 7—9. Décrivez les conditions et les événements qui s'adaptent à la prophétie et prouvez l'application des temps qui s'y rapportent.
§ 10—12. Montrez par les Ecritures et les faits quand fut « brisée » la force du saint peuple de Dieu, et si ce fut pour la dernière fois.
§ 13. Qu'est-ce qui est actuellement manifeste quant à la manière dont Dieu révèle les prophéties ? Que doit faire l'homme pour arriver à comprendre les prophéties ?
§ 14—17. Faites voir les deux événements qui marquent le commencement des « mille deux cent quatre-vingt-dix jours ». Que faut-il comprendre par « le temps où cessera le sacrifice perpétuel » ? Quelle part y prennent les divisions catholiques et protestantes de l'élément religieux de l'organisation de Satan ?
§ 18—20. Expliquez la signification de « l'abomination du dévastateur ». Décrivez comment elle fut « dressée ».
§ 21, 22. Montrez la part qu'ont eue les catholiques et les protestants à l'accomplissement des conditions dépeintes dans la prophétie. Identifiez « le saint peuple » tel qu'il se révèle ici.
§ 23. Qui verra « l'abomination de la désolation établie en lieu saint » ? Identifiez « ceux qui seront en Judée », et expliquez comment ils « fuiront dans les montagnes ».
§ 24—28. Montrez la période des 1290 jours. Décrivez l'événement significatif qui marqua la fin de cette période. Donnez quelques preuves de l'importance de cet événement.
§ 29. Dans quel but fut évidemment relatée l'assertion de Daniel 12 : 12 ? Qui sont ceux qui « attendaient » et pourquoi étaient-ils « heureux » tandis qu'ils attendaient ?
§ 30—32. Décrivez l'événement qui se passa en mai 1926 comme faisant partie du « bonheur » de ceux qui avaient « attendu ».
§ 33, 34. Nommez quelques-unes des choses par lesquelles le fidèle peuple de Dieu a été béni en accomplissement de ce texte (verset 12)
§ 35—39. Résumez les preuves qui existent quant à ces périodes dont parle Daniel : « un temps, des temps et la moitié d'un temps », « mille deux cent quatre-vingt-dix jours », et « mille trois cent trente-cinq jours ».
§ 40. Montrez si ces preuves sont appuyées par cette assertion : « les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra » ; montrez aussi l'accomplissement de cette parole.
§ 41. Quels sont la condition et le privilège bénis des obéissants ?
§ 42. Expliquez le message personnel adressé à Daniel et qui termine son récit.

(W. T. 15 décembre 1929)

CHANTEZ A JÉHOVAH!

« *Chantez à l'Eternel un cantique nouveau, chantez ses louanges aux extrémités de la terre !* » — Esaïe 42:10.

JEHOVAH a pris possession de son grand pouvoir et a commencé à l'exercer au moyen de son principal exécuteur, Christ Jésus, le Bien-aimé. Il se manifeste avant tout à ceux qui ont fait alliance avec lui en leur faisant part de ses projets. Il démontre sa puissance en leur faveur, et par son pouvoir suprême il les protège de l'ennemi. C'est bien maintenant que les paroles du prophète sont les paroles de ceux qui sont oints. « Je t'aime, ô Eternel, ma force ! Eternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher où je trouve un abri ! Mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite ! Je m'écrie : Loué soit l'Eternel ! Et je suis délivré de mes ennemis. » — Psaume 18 : 2-4.

[2] Jéhovah est le Dieu suprême. Il est le Très-Haut et sa volonté exprimée dans sa Parole est définitive. Il est « le Roi éternel » et le Donateur de « toute grâce excellente et de tout don parfait. » Ceux qui ont été éclairés, qui ont participé du don céleste et qui ont reçu l'esprit saint, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et la puissance du royaume, ont toute raison de célébrer le nom du Très-Haut. Il a été donné au « reste » le grand privilège de rendre le même témoignage pour lequel avait été envoyé autrefois Christ Jésus. Comprenant la place de faveur qu'ils ont dans l'exécution des intentions de Dieu, ils ne peuvent qu'exulter en chants joyeux.

[3] Comme l'Eglise a franchi le seuil d'une nouvelle année, il sied et il convient de prendre pour devise annuelle les paroles suivantes qui sont un commandement de Jéhovah : « Chantez à l'Eternel un cantique nouveau. » Les fidèles oints auront chaque jour de l'année ce chant dans leur cœur.

« LE SERVITEUR »

4 Le quarante-deuxième chapitre de la prophétie d'Esaïe commence par les paroles de Jéhovah appelant la Création entière à considérer son serviteur. Les mots employés dans la prophétie pour le décrire et l'identifier démontrent d'une façon incontestable que le « serviteur » n'est pas un homme, mais Christ, le Bien-aimé de Jéhovah. Jéhovah l'a honoré au-dessus de tous. Le contexte montre que Dieu a conféré à son serviteur le plus grand titre dont il disposait et partant le plus élevé possible. Ses paroles font voir qu'il n'est pas convenable de donner de tels titres à l'homme. (Job 32 : 21,22) Dieu chasse de sa présence ceux qui veulent malgré tout donner des titres si flatteurs à l'homme. Jéhovah dit au sujet de son serviteur : « Voici mon serviteur que je soutiendrai, mon élu en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. » Toutes les créatures doivent savoir que Christ Jésus est l'officier exécuteur du Très-Haut, qu'il a été établi sur son trône d'autorité, qu'il a pris possession de sa puissance et qu'il a commencé à agir ; aucune puissance opposée ne peut empêcher sa marche en avant jusqu'à complète victoire. Jéhovah prend plaisir en Christ Jésus parce qu'il est toujours en harmonie avec lui, son Père, et qu'il a toujours fait joyeusement sa volonté.

5 Les serviteurs de Satan, ses représentants, «s'élancent avec furie dans les rues» ; ils émettent à grand bruit de trompettes la blasphématoire prétention d'être des messagers de lumière, afin d'égarer le peuple et l'éloigner du seul vrai Dieu. (Nahum 2 : 4 ; 3 : 1, 2) Le serviteur du Très-Haut prend tout juste la voie opposée. Quand Christ Jésus était sur la terre dans la chair, il était « débonnaire et humble de cœur », et il prononçait avec modestie et dignité les paroles que son Père l'avait envoyé dire. Le temps de sa seconde apparition étant venu, il vint pour préparer le chemin devant Jéhovah, calmement et sans bruit, « comme un voleur dans la nuit », aussi est-il peu remarqué par les humains, de même que ses œuvres. (2 Pierre 3 : 10 ; 1 Thessaloniciens 5 : 2) Christ ne fait pas une exhibition de sa personne pour attirer les regards sur lui. Il a constamment magnifié le nom de son Père. Après avoir terminé l'œuvre de préparation du chemin devant Jéhovah, il entra subitement dans son temple, commença le jugement par la maison de Dieu et fit cela d'une manière qui fut uniquement remarquée par ceux qui aiment son apparition. Il est par conséquent écrit de lui : « Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. » (Esaïe 42 : 2) Cela ne signifie pas que celui qui est dévoué à l'Eternel ne peut pas annoncer la vérité dans la rue ou en pleins champs si les circonstances le justifient, l'exigent, mais cela veut dire, sans aucun doute, que l'œuvre de Christ se poursuit modestement, d'une manière conséquente et dans le but constant d'attirer l'attention sur Jéhovah et jamais sur une créature.

6 Plus loin Jéhovah dit encore : « Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ». (Verset 3) Lorsque Christ était sur la terre, il fut « méprisé et abandonné des hommes », brisé, dédaigné et opprimé (Esaïe 53 : 3–5). Aux yeux du monde il a toujours paru comme un roseau brisé ; le clergé même qui prétend parler en son nom ne reconnaît ni à Christ ni à Jéhovah l'honneur d'établir le gouvernement de justice sur la terre.

7 Pour mèche de leurs lampes les Juifs employaient du lin qui, absorbant l'huile, brûlait en ne projetant qu'une faible lumière. Quoique Jésus soit la lumière du monde, on a prêté peu d'attention à cette lumière. Pour la soi-disant « chrétienté » il n'a été qu'une faible lumière, un simple lumignon, une mèche fumant dans une lampe à huile. Le monde loue les faits des « vaillants » agents de Satan, mais Jésus-Christ est simplement regardé comme un bel exemple de soumission volontaire aux coups et rebuffades d'autrui. C'est pour cela que beaucoup ont eu honte de reconnaître Jéhovah et Christ comme Roi et de proclamer courageusement la vérité ; et beaucoup d'autres, qui jadis étaient entrés dans la voie étroite, se sont découragés et s'en sont retournés. Beaucoup concluent que la mission du Christ a manqué son but et que Dieu n'a pas su mener à bien les intentions qu'il avait exprimées.

8 En réalité, Jéhovah a attendu son heure à lui et maintenant son temps d'agir est arrivé. Celui qui apparut comme un roseau brisé ou une lampe fumeuse accomplira maintenant, parmi les nations du monde, l'œuvre la plus merveilleuse qui puisse se faire. Ainsi dit Jéhovah : « Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi ». (Esaïe 42 : 4) Le temps est venu où celui qu'on regardait comme un « roseau brisé », un « lumignon qui fume » brillera et éclairera le monde entier, et apportera la justice et la vérité à tous. Ces paroles de Jéhovah concernant son serviteur apportent à ceux qu'il a oints le plus grand encouragement et le plus grand réconfort. Exprimé en d'autres termes, l'Eternel dit : Voici mon serviteur, il est débonnaire et modeste ; vous le regardiez comme un roseau brisé, un lumignon qui fume, qui n'accomplira rien, mais maintenant je dis à la Création entière qu'il sera l'instrument qui établira la justice et la vérité sur la terre et qui justifiera mon nom.

9 Cette conclusion est corroborée par ce qui suit. A une certaine occasion Jésus guérit un infirme et le clergé de son temps s'offensa de cette bonne œuvre ; les pharisiens se concertèrent pour le tuer. Mais Jésus se retira et pria la multitude qui le suivait de se taire au sujet du lieu où il se trouvait. C'est alors qu'il cita la prophétie d'Esaïe et dit : « Il ne brisera pas le roseau froissé et il n'éteindra pas la mèche encore fumante (vers. Crampon) jusqu'à ce qu'il ait mené le jugement au triomphe et les nations espéreront en son nom ». (Matthieu 12 : 20, 21) Ce texte s'applique à tous les fidèles membres du corps individuellement et aussi au corps tout entier. Les fidèles serviteurs de l'Eternel apparaissent aux yeux des ecclésiastiques modernes comme faibles, insignifiants, et inutiles comme un roseau ployé, comme « le lin [de la mèche] qui brûle faiblement. » (*Lausanne*) Mais maintenant l'Eternel annonce que ses faveurs ne seront pas pour les gros bonnets de la terre, mais qu'il dispensera ses faveurs à la classe des fidèles serviteurs et qu'il l'emploiera à établir le droit et la justice dans le monde. Le texte s'applique donc au serviteur comme à un tout et à chaque membre individuel qui continue à être fidèle.

LA FIN DE TOUTE CONTROVERSE

10 Pendant une longue période de temps Satan a fait des membres du clergé de la « chrétienté » ses représentants et a, par ce moyen, causé une grande confusion et beaucoup de controverses et d'aveuglement chez le peuple. Le sacrifice de Jésus-Christ a été ridiculisé et le plan de Dieu, révélé pour le salut de la race humaine, a été méprisé et rejeté. Le pieux et hypocrite clergé, qui vraiment représente Satan, a écarté Jésus-Christ et

Jéhovah, et a jeté l'opprobre sur eux. Heureusement que le temps est venu pour la fin de toute controverse. La parole et le nom de Jéhovah doivent maintenant être exaltés ; aussi Jéhovah parle-t-il avec une autorité absolue : « Ainsi parle Dieu, l'Eternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le souffle à ceux qui y marchent. » (Verset 5) Les paroles que Jéhovah dit de son serviteur, de sa mission et de son œuvre, et qu'il adresse à la Création entière, sont des paroles d'autorité absolue qui mettent fin à toute controverse. Elles ne retourneront pas à Jéhovah sans effet. Ce qu'il a projeté doit maintenant s'accomplir. Que toute la Création écoute ces paroles, car Jéhovah est le Dieu suprême. Chacun de ses oints devrait prendre courage et se réjouir de la compréhension de sa Parole.

L'ETERNEL S'ADRESSE A SON SERVITEUR

11 Après avoir fait part de son important message à la Création entière, Jéhovah parle au « serviteur ». Il semble clair que les versets six à dix de ce quarante-deuxième chapitre d'Esaïe sont des paroles d'instruction, d'encouragement et de réconfort dites confidentiellement au « serviteur ». Elles caractérisent la bonté d'un Père affectueux qui encourage et réconforte les siens. Il semble convenable ici de considérer quelques passages de l'Ecriture qui ont trait au « serviteur » ; si d'autres y sont inclus avec Christ, ces déclarations scripturales leur seront un tout spécial réconfort, un encouragement à notre époque.

12 Beaucoup de gens ont reçu quelque connaissance de la parole de Dieu, ont été engendrés comme enfants de Dieu et ont été appelés par l'appel céleste ; mais Jésus fait autorité en déclarant qu'un petit nombre seul de ceux-là seront choisis pour le royaume. (Matthieu 22:14) Le temps de la venue du Seigneur dans son temple fut une date d'importance vitale pour les appelés. C'est alors que Christ, le grand Juge sur son trône, commença par examiner les appelés ; ceux qu'il approuva furent amenés dans le temple, sous le manteau de la justice, dans la demeure secrète du Très-Haut et furent faits membres de Sion. (Malachie 3 : 1–3 ; Psaume 11 : 4–7 ; Esaïe 6 : 1–3 ; 61 : 10 ; Psaume 91 : 1–3 ; 102 : 16 ; 110 : 3) Ce sont là ceux que le Seigneur déclara vouloir approuver et inviter et qu'il a réellement invités à entrer dans sa joie. (Matthieu 25 : 21) Christ Jésus est la Tête du temple : et tous ceux qui sont approuvés sont conduits dans le temple et sont édifiés comme membres de Sion, sont faits membres de son corps, sont donc en lui et une partie de lui. Comme ils se trouvent en Christ et par conséquent en son corps, ils forment une partie du « serviteur » élu de Jéhovah. Jéhovah les choisit par Christ Jésus et les fait membres du « serviteur » ; c'est pourquoi il est écrit : « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi ». (Esaïe 43 : 10) Ceux qui sont approuvés et choisis constituent le « reste » auquel est soumise une œuvre spéciale au nom de Jéhovah.

13 A son serviteur Christ Jésus Dieu a donné la grande mission de le représenter et de rendre témoignage de son nom. Jésus à son tour conféra aux fidèles membres de son corps une partie de cette œuvre du témoignage. C'est pourquoi il est écrit de ceux qui constituent le « reste », qu'« ils ont le témoignage de Jésus » ; ils ont le privilège et le devoir de le rendre, en obéissance aux commandements de Dieu. Parce que Christ est le « serviteur » du Très-Haut et que Dieu en a oint d'autres comme membres de son corps, cette œuvre leur a été accordée, à eux, le « reste » ; ils ont été chargés de rendre le témoignage. (Apocalypse 12 : 17) En tant que ses représentants visibles sur la terre, trouvés et approuvés quand il vint dans son temple, Christ Jésus établit la classe du « reste » sur tous ses biens, c'est-à-dire, sur les intérêts de son royaume sur la terre, et cette classe doit rendre le témoignage dont elle a reçu la mission. (Matthieu 24 : 45–47) Les fidèles du « reste » ne forment donc une partie du « serviteur » élu de Jéhovah qu'en tant qu'ils sont en Christ, membres de son corps et fidèles. Il s'ensuit que si Jésus parle « d'un serviteur fidèle et prudent » il n'entend pas quelqu'un d'individuel, mais il entend tous les membres de son corps — la collectivité — qui sont fidèles et vrais.

14 Jéhovah s'adresse maintenant à son Fils bien-aimé, Christ Jésus, la Tête de son serviteur élu et par lui aux membres de son corps, qui sont conséquemment dans le temple, qui entendent le message et obéissent. Le tout-puissant Jéhovah parle avec bienveillance et donne à tous ceux du « serviteur » pleine assurance que dorénavant sa puissance illimitée sera exercée en faveur de ce « serviteur », et que ses desseins s'accompliront. Aucun membre du « serviteur », qui entend et comprend les paroles de Dieu ne pourra être découragé longtemps, car Dieu lui dit : « Moi, l'Eternel, je t'ai appelé en justice, je t'ai pris par la main, je t'ai gardé ». Celui qui a le témoignage du saint esprit qu'il se trouve en Christ et dans le temple peut avec confiance se reporter à ces paroles de précieuse promesse en se les attribuant à lui-même, et, ce faisant, il ne saurait être découragé ; il sera heureux. L'occasion est donc donnée de chanter à cœur-joie le cantique nouveau.

POURQUOI APPELE

15 Il fallait identifier, reconnaître le « serviteur » et étudier sa position avant de pouvoir comprendre cette prophétie et l'apprécier. S'adressant toujours au « serviteur », Jéhovah annonce pourquoi il a appelé et commissionné ce « serviteur » : « Je t'ai appelé en justice ». Cela montre que Dieu appelle ceux seuls qui ont été amenés à être ses fils ; et il classe ces fidèles dans son organisation et comme membres de son « serviteur ». L'apôtre avait compris pourquoi Dieu avait appelés ceux-là et dit conséquemment : « Siméon a [pleinement — *Rotherham*] raconté comme Dieu a premièrement visité les nations pour en tirer un peuple pour son nom ». (Actes 15 : 14, *Darby*) Plus tard Pierre, inspiré, s'adressa à l'Eglise et dit : « Vous êtes élus [choisis] . . . afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés ». (1 Pierre 2 : 9) Dieu, par son prophète, fait voir clairement son intention en appelant le « serviteur » et comment le « serviteur » doit annoncer les vertus de Jéhovah. Il est écrit : « Moi, l'Eternel, je t'ai appelé en justice, je t'ai pris par la main, je t'ai gardé, je t'ai fait être l'alliance du peuple, la lumière des nations ; pour ouvrir les yeux aveugles, pour faire sortir de la prison les prisonniers et du cachot les habitants des ténèbres ». — Esaïe 42 : 6, 7 ; *vers. Lausanne.*

16 Ces passages de l'Ecriture montrent incontestablement que Dieu a appelé des hommes et les a faits membres de son « serviteur », non dans le simple dessein de les prendre au ciel, mais pour que le « serviteur » puisse remplir les devoirs dont il l'a chargé. Ces devoirs doivent être accomplis parmi les hommes sur la terre ; ils consistent à leur faire connaître et la parole et le nom de Jéhovah. Dans le passé Dieu fit par Abraham une alliance ou une promesse sans condition, par la-

quelle il bénirait toutes les familles de la terre. Dans la prophétie que nous considérons, il dit à son serviteur: « Je t'ai fait être l'alliance [une garantie] du peuple, pour l'illuminer, pour ouvrir les yeux aveugles et lui montrer le vrai chemin. » Ouvrir les yeux aveugles pour qu'ils voient quoi ? Cette vérité que Jéhovah est le seul vrai Dieu et que Christ est le Rédempteur de l'humanité, le juste et puissant serviteur de Jéhovah chargé d'établir la justice et l'équité parmi les peuples de la terre. Maintenant le Très-Haut veut qu'il soit dit aux hommes que bien que Christ Jésus ait été longtemps dédaigné et méprisé, qu'il paraisse — selon les hypocrites qui prétendent le représenter — que les desseins de Jéhovah ne se réalisent pas et que l'on ait mis à l'écart son saint nom, il n'en est pas moins vrai que sa volonté est à présent d'établir la justice et la vérité parmi les hommes, et cela se fera malgré l'opposition.

17 Il y a une grande multitude de prisonniers tenus captifs dans les systèmes religieux organisés et dirigés au nom de Christ. Ces prisonniers sont assis dans les ténèbres et ne connaissent pas les desseins de Jéhovah. Il faut maintenant que leurs yeux s'ouvrent, afin qu'ils puissent sortir des prisons religieuses pour se ranger du côté du Dieu Jéhovah. C'est au « serviteur » qu'est accordé le privilège de leur rendre ce service et le «reste» qui est encore sur la terre a sa part dans cette œuvre ; c'est le privilège et le devoir de ceux qui forment ce « reste » de leur apporter le message de la vérité. C'est un travail du temps présent et cette œuvre de témoignage doit être faite avant que les fidèles soient changés à l'image glorieuse du Christ Jésus. C'est le travail le plus réjouissant auquel puisse jamais être engagée une créature quelconque, et il fait naître des chants à la louange du grand Donateur de tout don parfait.

HONNEUR SPECIAL

18 Il n'y a qu'un seul Dieu *tout-puissant ;* et il faut que la Création entière arrive à connaître cette vérité. Par son prophète Dieu dit : « Je suis l'Eternel, c'est là mon nom ; et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles » [« aux images taillées » — *O.*]. (Esaïe 42 : 8) On explique généralement ce texte dans ce sens qu'il y a plusieurs dieux ou puissants dont plusieurs ont essayé de s'exalter eux-mêmes, mais que Jéhovah déclare qu'aucun autre que lui n'aura cet honneur. Le contexte ne semble pas appuyer cette conclusion. Assurément, aucun ne pourrait avoir l'honneur de Jéhovah, parce que personne ne peut lui être comparé. Il est d'éternité en éternité et le Créateur de toutes choses, au ciel et sur la terre, et c'est ce qu'il déclare dans cette prophétie. Il faut considérer le contexte pour arriver à la bonne compréhension de notre texte.

19 Le texte et le contexte montrent clairement que Jéhovah donne à entendre qu'il a un serviteur élu en qui son âme prend plaisir ; que quoique ce serviteur ait été rabaissé et faussement représenté par Satan et ses agents, il est le représentant officiel le plus élevé du Très-Haut ; qu'en outre le temps de Jéhovah est arrivé pour son serviteur, en sa qualité d'agent exécutif, de mener à bien les projets, les décisions de Jéhovah. Christ Jésus est le plus grand de la Création de Dieu et personne ne peut être au-dessus de lui. Jéhovah a ouvert par lui le chemin de la vérité et de la vie et il n'y a pas d'autre chemin par lequel l'homme puisse obtenir la vie. — Jean 14 : 6 ; Actes 4 : 12.

20 Dieu ressuscita Christ Jésus d'entre les morts, l'éleva au-dessus de toutes les autres créatures et le revêtit de gloire et d'honneur. (Philippiens 2 : 8-11) Il est le serviteur élu du Très-Haut. Dieu lui a donné la nature divine. Personne hormis le Christ n'aura jamais la nature divine. Dieu lui a donné une gloire séparée et distincte de toute autre. C'est pourquoi Jéhovah veut que toutes les créatures sachent que lui, le Très-Haut, parle en maître, c'est-à-dire de pleine autorité, et que tous soient informés que son nom est Jéhovah, ce qui signifie que ses projets doivent être exécutés. Il veut que tout être comprenne qu'il a fait de Christ son serviteur élu et qu'aucun autre ne peut avoir cet honneur. Le verset huit signifie donc que Jéhovah a fait de Christ son serviteur élu, le plus proche de lui ; qu'il lui a donné une gloire et un honneur qu'il ne donnera à aucun autre.

21 Les autres paroles du même verset, « ni mon honneur aux idoles », font voir que c'est bien là la pensée du texte. Dieu veut que l'on sache qu'il n'abandonne son honneur et sa gloire à aucune idole. Des hommes ont considéré leurs organisations d'églises et les conducteurs de ces systèmes comme étant semblables à Dieu et ont prétendu adorer Dieu à l'aide de ces organisations et de leurs conducteurs. Ces hommes sont abominables aux yeux de l'Eternel. Ils font partie de la classe « qui jure par le péché de Samarie » et sont par conséquent désapprouvés. (Amos 8 : 14) Personne à part Jéhovah ne peut conférer l'honneur à ses créatures. Il a décidé que son serviteur serait le Christ, qu'aucun être humain ne serait ce « serviteur fidèle et prudent », et qu'il ne donnerait sa gloire à aucun autre. Ceux qui sont assez imprudents et insensés pour glorifier et aduler des hommes, pour désigner un homme quelconque comme « ce serviteur fidèle et prudent » et pour persister ensuite à prétendre adorer Dieu par son moyen, ne peuvent plaire à Dieu, ce qu'indiquent les Ecritures ; Dieu leur montrera sa désapprobation et les « enlèvera ». — Job 32 : 21, 22.

DIEU REVELE SES PROJETS

22 Les desseins de Jéhovah mûrissent et se réalisent au temps qu'il a fixé. Mais avant le temps convenable ils ne peuvent être compris d'aucune créature et particulièrement pas de l'homme. Avant 1918 une partie des arrêts de Jéhovah se dévoilèrent et arrivèrent à maturité, exactement en leur temps. Quelques-uns de ceux qui avaient fait alliance avec l'Eternel se laissèrent aller à croire que le « serviteur fidèle et prudent » de Jéhovah était un homme et prirent en conséquence une mauvaise voie. Voilà pourquoi ils sont tombés dans l'erreur et disent que depuis 1916 aucune vérité n'a été révélée par Jéhovah à son peuple. Ils n'ont pas saisi les vérités révélées dont Dieu a fait part à ses oints durant ces dernières années et ne comprennent pas la vérité présente. D'autres de ceux qui ont fait alliance avec Dieu, qui ont soigneusement et sincèrement cherché à faire sa volonté et à donner à son nom la gloire et l'honneur qui lui sont dûs, ont reçu une vision plus claire des intentions de Jéhovah. Ils ont eu le privilège de comprendre les premières choses qui se sont accomplies.

23 Considérons ici les paroles de l'Eternel que par son prophète il adresse à des membres du serviteur : « Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles ; avant qu'elles arrivent je vous les prédis. » — Verset 9.

24 Les premières choses concernant les intentions de Dieu qui se sont déjà accomplies furent comprises après que le Seigneur fut venu dans son temple et que les éclairs de Jéhovah illuminèrent sa parole. Cette même

classe voit donc de nouvelles choses que Dieu a annoncées. A la lumière de la prophétie en voie d'accomplissement et parce que Jéhovah l'éclaire davantage, la classe du « reste » est à même de voir d'autres choses qui doivent arriver sous peu, et au sujet desquelles l'Eternel dit: «Avant qu'elles arrivent je vous les prédis.» En confidence, jusqu'à un certain point, Jéhovah révèle au « reste » les choses précieuses qu'il tient en réserve. Ils comprennent mieux que jamais auparavant ce que signifiera le grand combat du Dieu tout-puissant et comment Jéhovah justifiera son nom. Ils comprennent qu'il n'a pas jusqu'ici retenu le mal pour que sa parole et son nom puissent être justifiés complètement. Ceux qui ne sont pas de la classe du « serviteur » ne voient ni n'apprécient la vérité présente, ils ne voient et n'apprécient pas davantage les autres choses du plan divin qui vont s'accomplir.

25 Les faits d'aujourd'hui s'adaptent on ne peut mieux à la prophétie citée. Depuis que le Seigneur est venu dans son temple, qu'il a rassemblé les membres de Sion et a fait d'eux une partie du serviteur de Jéhovah, ses desseins continuent de se dévoiler avec clarté à eux. Les membres du « reste » ont la pleine assurance des soins protecteurs de Dieu. Il ne leur est plus nécessaire de chercher à s'assurer de la volonté de Dieu, car sa volonté leur a été révélée ; ils sont tout heureux de garder ses commandements et leur joie va en augmentant. L'esprit de l'Eternel leur donne de l'énergie et ils ont hâte de saisir les occasions de le servir et de louer son nom.

LE CANTIQUE NOUVEAU

26 En s'adressant encore aux membres du serviteur, particulièrement à ceux du « reste » qui sont toujours sur la terre, Jéhovah dit par son prophète : « Chantez à l'Eternel un cantique nouveau ». Pourquoi un cantique *nouveau* ? Parce que Jéhovah a révélé ses intentions à son serviteur comme jamais auparavant. Lorsque Jésus fut né, Dieu donna aux anges l'occasion de chanter : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, bienveillance envers les hommes ! » (Luc 2 : 14 ; *vers. Synodale*) Dieu avait révélé aux anges sa résolution d'établir une fois, d'une manière ou d'une autre, la paix sur la terre et la bienveillance envers les hommes ; mais les anges ne comprirent point quand et comment cela arriverait. Ils désiraient en savoir davantage et cherchaient à connaître ces choses, mais Dieu n'avait pas choisi cette heure pour les leur révéler. (1 Pierre 1 : 12) Ce grand privilège fut réservé à son serviteur élu. Dieu avait donné à Christ Jésus toute puissance au ciel et sur la terre. Mais son Fils bien-aimé lui-même dut attendre l'heure de Dieu où il fut envoyé pour exécuter les desseins divins. Ce temps est arrivé. Dieu a placé Jésus sur son trône et Jésus a commencé son règne ; il a précipité Satan du ciel, il est venu ensuite dans son temple et il a rassemblé les membres de son corps, en faisant d'eux une partie de son organisation.

27 Lorsque Christ Jésus put agir et précipiter l'ennemi du ciel et lorsqu'il put justifier le nom de son Père, il le fit avec une grande joie et c'est cela sans doute qu'il mentionne comme « la joie du Seigneur ». Et quand il vint dans son temple, et que son serviteur, la classe des fidèles, dut rendre compte, il dit : « Entre dans la joie de ton maître ». Il s'ensuit que ceux qui ne furent pas trouvés assez fidèles ne furent pas invités à entrer dans la joie du Seigneur et n'y entrèrent pas. Cela explique suffisamment pourquoi certains de ceux qui avaient contracté alliance avec l'Eternel ont non seulement perdu toute joie depuis ce moment, mais encore se sont occupés de trouver des fautes chez les fils de leur mère et les ont diffamés. — Psaume 50 : 20.

28 Le temple étant ouvert, ceux de la classe du temple ont contemplé les deux grands signes ou prodiges, à savoir, l'organisation de Jéhovah et l'organisation de Satan, l'une opposée à l'autre. Ces fidèles ont été rendus capables de voir et de comprendre « la naissance de la nation », ou le début du royaume. Le grand Créateur leur a révélé la signification de ses différents noms et une partie de ses projets ou intentions. Les fidèles voient qu'il n'est pas tant question pour Jéhovah d'amener les hommes au ciel, mais avant tout de justifier sa parole et son nom, afin que les créatures puissent voir le chemin de la vie ; ils voient que pour accomplir ce projet, Jéhovah a pourvu à la rédemption par le sang de Christ Jésus, qu'il l'a ressuscité d'entre les morts et l'a fait son grand officier exécuteur et son serviteur élu, et qu'il veut l'employer pour justifier son saint nom. Ils voient encore que Dieu a fait du fidèle « reste » des membres de la classe du « serviteur » et qu'il leur a donné la précieuse mission et le privilège de proclamer les louanges de son nom. A ces membres du « reste » il a été donné de connaître les vérités qui révèlent pleinement la volonté de Dieu ; et c'est cette révélation de la vérité qui les a munis du cantique nouveau qu'ils aiment à chanter.

29 Rien de surprenant qu'il y ait des gens qui prétendent être en alliance avec Dieu et dans la vérité, mais qui ne comprennent pas la vérité, qui ne sont pas entrés dans la joie du Seigneur et qui s'opposent à son service. Les Ecritures disent clairement qu'à part la classe du serviteur personne ne peut comprendre et chanter le cantique nouveau. Si l'Eternel dit : « Chacun annonce sa gloire dans son temple » (Psaume 29 : 9 ; *vers. Ostervald*), il est évident que ceux qui n'annoncent pas sa gloire ne sont pas dans le temple. En confirmation de ce point il est aussi écrit : « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et j'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre ; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. Et ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre ». (Apocalypse 14 : 1-3) Ce cantique nouveau doit être chanté par ceux du « reste » pendant qu'ils sont sur la terre, et personne d'autre ne peut le connaître ou le chanter.

30 Le Seigneur déclare encore au sujet de cette classe du « reste » : « Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes » — qui ne se sont pas associés à des systèmes qui diffament son nom, lesquels sont symbolisés par une mauvaise femme. Les fidèles mettent leur joie à suivre le Seigneur Jésus partout où il les conduits et ne suivent aucun homme. Ils voient « œil à œil » parce qu'ils sont membres d'un seul corps et travaillent ensemble, harmonieusement. Ceux qui sont réellement entrés dans la joie du Seigneur n'ont pas le temps de s'engager dans la controverse avec ceux qui sont des opposants. La classe du temple est très occupée à garder les commandements de Dieu et à rendre le témoignage de Jésus-Christ, qui lui est confié.

LE CANTIQUE RETENTIT

31 Le cantique nouveau a été entonné et la douceur de ses accords se fait entendre davantage d'année en année sur la terre. Il est chanté en témoignage universel à la gloire du nom de Jéhovah et de son Roi, en harmonie avec les instructions que Jésus donne à ses fidèles disciples. — Matthieu 24 : 14.

32 Jéhovah dit aux fidèles : « Chantez à l'Eternel un cantique nouveau, chantez ses louanges aux extrémités de la terre, vous qui voguez sur la mer et vous qui la peuplez, îles et habitants des îles ! » — Esaïe 42 : 10.

33 Le texte de l'année est pris de ces paroles de Jéhovah parce qu'elles s'accordent parfaitement avec l'œuvre présente de l'Eglise sur terre. Au milieu de l'humanité ballottée et secouée par les vagues de la mer, le petit « reste » marche avec confiance vers le jour du grand combat du Tout-Puissant. Les lieux les plus élevés ou lieux stables de la mer représentent ceux qui jusqu'à un certain degré se confient en l'Eternel, mais ne sont pas du « reste ». Ils ont quelque espérance, tandis que les éléments agités de l'humanité n'en ont aucune. A l'épreuve finale, ceux qui composent cette grande foule se tiendront du côté du Seigneur, seront conduits par lui à travers la grande tribulation et recevront alors l'approbation de Dieu. (Apocalypse 7 : 14) Le « reste » voit maintenant que Jéhovah a placé son Bien-aimé sur le saint trône de Sion et il ordonne d'une voix tonnante à tous les dirigeants des nations de lui obéir. Il voit que le temps de Dieu est venu d'établir la vérité et la justice sur la terre et que rien n'en empêchera l'accomplissement. Le cœur de chaque membre de la classe du serviteur tressaille de joie et aucun ne peut se retenir de chanter le cantique nouveau. C'est le temps voulu par Dieu de le chanter et il doit l'être avant que Dieu ne détruise l'ennemi.

34 « Qu'on rende gloire à l'Eternel, et que dans les îles on publie ses louanges ! L'Eternel s'avance comme un héros, il excite son ardeur comme un homme de guerre ; il élève la voix, il jette des cris, il manifeste sa force contre ses ennemis. J'ai longtemps gardé le silence, je me suis tu, je me suis contenu ; je crierai comme une femme en travail, je détruirai et j'engloutirai tout à la fois. » — Esaïe 42 : 12–14.

35 Pendant de longs siècles le nom de Jéhovah a été diffamé. Satan a constamment jeté l'opprobre sur lui. Cet opprobre est tombé sur Jésus-Christ, puis sur les membres de son corps ; mais le jour de la justification est venu. Dieu va détruire l'ennemi et établir sur terre la vérité et la justice, et il montre que son serviteur élu n'a qu'un seul but, celui de faire sa volonté.

36 Chaque membre de la classe du serviteur doit être en plein accord avec la Tête, Christ Jésus, et doit pareillement n'avoir et ne poursuivre qu'un seul but. Il est écrit à ce sujet : « Qui est aveugle, si ce n'est mon serviteur, et sourd, comme mon messager que j'ai envoyé ? Qui est aveugle comme celui qui est parfait, et aveugle comme le serviteur de l'Eternel ? » (Esaïe 42 : 19 ; *vers. Darby)* Le serviteur est aveugle à tout ce qui n'est pas la volonté de Dieu. Ceux du « reste » comprennent donc que leur plus grand privilège est de chanter le cantique nouveau de louanges à Jéhovah, et ils le font en rendant témoignage de son nom et de son royaume.

37 Ces dernières années ont apporté de nombreuses occasions de service et la joie dans ce service a été grande. L'année 1930 devrait faire époque par l'importance du témoignage qui sera donné et par la grande animation et la grande joie de ceux qui y participeront. Ayant une plus grande compréhension des intentions de Dieu, le « reste » aura d'autant plus de joie à obéir à ses commandements. Les oints ont pour mission de servir l'Eternel et ils continueront fidèlement à le faire. Ils seront en butte aux traits empoisonnés de l'ennemi ; cependant ils ne seront pas découragés, ni même troublés par cette opposition, car ils ont pleine assurance que le temps de Jéhovah est venu où ses oints seront vainqueurs sur la montagne de Sion et où aucun malheur ne pourra leur arriver.

38 Le cantique que chante maintenant le serviteur à la louange de Jéhovah ne cessera pas. Le royaume sera bientôt pleinement établi et la vérité et la justice régneront sur la terre. Alors d'autres entonneront les louanges de Jéhovah qui continueront à retentir jusqu'à ce que tout ce qui respire rende honneur et louange à son glorieux nom.

QUESTIONS BEREENNES

§ 1, 2. Quelle position a prise Jéhovah à l'égard du monde et de son peuple ? Quels sont les avantages particuliers que goûtent les oints dans leur relation intime avec Jéhovah et avec Christ Jésus, et quelle est leur responsabilité ?

§ 3. Citez le texte servant de devise pour l'année 1930. Quel est le but d'un texte annuel ?

§ 4. Identifiez le « serviteur » auquel il est fait allusion dans Esaïe 42 : 1. Comment Jéhovah le « soutient »-il ? Dites pourquoi il est appelé « celui en qui l'âme de l'Eternel prend plaisir » ?

§ 5. Qui « s'élance avec furie dans les rues » ? Comment et dans quel but ? Comparez à cela la manière et le procédé du serviteur du Très-Haut. Quel est le sens du verset deux du chapitre duquel est tiré notre texte ?

§ 6—9. Donnez l'application du verset trois. Décrivez les circonstances qui amenèrent Jésus à citer cette prophétie et montrez à qui s'applique le terme de « serviteur ».

§ 10. Décrivez les méthodes et résultats des actes de Satan par le moyen de ses représentants. Qu'est-ce qui doit avoir lieu maintenant à ce sujet ?

§ 11—13. Montrez à qui s'applique le « te » au verset six. Quel est le but évident des paroles des versets six à dix ? Indiquez à cet égard la signification de l'année 1918. Expliquez comment les oints participent à la mission donnée à Christ Jésus.

§ 14. Comment se sont accomplies pour les oints ces paroles : « Je t'ai pris par la main et je t'ai gardé ? ».

§ 15. Expliquez : « Je t'ai appelé en justice ». Appelé dans quel but ?

§ 16, 17. Comment et dans quelle intention le « serviteur » a-t-il été fait « l'alliance du peuple » ? A quelle classe est maintenant spécialement destiné le ministère du « serviteur » ? A quelle fin est rendu ce témoignage ?

§ 18—20. Que faut-il entendre par : « Je suis l'Eternel, c'est là mon nom » ? Quelle est la « gloire » à laquelle il est fait allusion dans ce verset et à qui Jéhovah la donne-t-il ?

§ 21. Que signifient ces paroles : « Ni [ne donnerai] mon honneur aux idoles » ?

§ 22. Quand les desseins de Jéhovah peuvent-ils être compris ? Quel est l'avantage qu'on retire de l'étude de la prophétie avant que soit venu le temps de son accomplissement ? Comment l'esprit de vérité considère-t-il les conclusions auxquelles on était arrivé précédemment ? Indiquez quelle importance il y a à avoir une attitude convenable par rapport aux révélations progressives des desseins de Jéhovah.

§ 23—25. Expliquez le verset neuf. Montrez comment les faits répondent à cette prophétie.

§ 26. Pourquoi cette invitation et cette exhortation : « Chantez à l'Eternel un cantique nouveau » ? Au sujet du cantique et de sa compréhension, comparez la position des messagers de Dieu au temps de la naissance de Jésus avec celle de ses témoins quand, à la fin de l'âge, se manifeste la classe du « serviteur ».

§ 27. Quand et comment se sont accomplies ces paroles de Jésus : « Entre dans la joie de ton maître » ?

§ 28. Quels sont les deux grands signes ou prodiges que révéla l'ouverture du temple ? A qui furent-ils révélés et quel avantage en ont-ils ? Rappelez et mentionnez plusieurs vérités importantes révélées aux oints fidèles depuis que « le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel ».

§ 29, 30. Citez des passages bibliques qui servent à identifier la classe du temple. Expliquez Apocalypse 14 : 4, comme dépeignant encore la classe du « reste ».

§ 31—33. Quand fut accompli le verset dix ? Décrivez la manière de son accomplissement.

§ 34—36. A quelle époque et comment les versets douze à quatorze s'appliquent-ils ? Comment le verset dix-neuf s'y rapporte-t-il ?

§ 37. Puisque le royaume, une fois commencé, doit prendre de toujours plus grandes proportions jusqu'à ce qu'il remplisse toute la terre, à quoi les fidèles peuvent-ils s'attendre pour l'an 1930 ?

§ 38. Quelle sera la grandeur du nom et de la louange de Jéhovah lorsque le royaume sera pleinement établi ?

(W. T. 1er janvier 1930)

RAPPORTS DU NOUVEL ANNUAIRE

C'EST avec une réelle joie que nous relatons ici le réveil du peuple français, sa compréhension progressive du privilège qui lui est accordé de parvenir à la connaissance du royaume de Dieu. Dans l'année écoulée, un bureau a été ouvert à Paris pour répondre aux besoins de l'œuvre, tant parmi les Polonais que parmi les Français — parmi les Polonais, c'est-à-dire parmi ceux qui vinrent en France après la grande guerre. Beaucoup d'entre eux, étant parvenus à la connaissance de la vérité, désirèrent l'annoncer, non seulement à leurs compatriotes, mais aussi aux Français, et le Seigneur ouvrit une voie à leur activité. Voici ce que dit à ce sujet le rapport du manager de ce pays :

FRANCE

Nous avons fait imprimer en français pour eux des cartes indiquant le but de leur visite. Munis de cette arme d'une nouvelle sorte, les Polonais obtiennent, dans le placement des écrits français, un succès qui augmente de mois en mois. On fit là l'intéressante constatation que, bien que ne connaissant pas la langue des personnes auxquelles ils portent le témoignage, ils obtiennent de meilleurs résultats que les frères qui parlent le français et qui, parfois, parlent trop. On se sert maintenant de cette méthode sur tout notre champ de travail. Avec des cartes en diverses langues, les ouvriers du Seigneur peuvent annoncer la bonne nouvelle à des gens de toutes nations sans en connaître eux-mêmes le langage. Dans certaines contrées l'exploitation des mines occupe de nombreux étrangers, et ces hommes ont faim et soif de vérité. Ils prennent souvent eux-mêmes dans la serviette de nos ouvriers missionnaires la « nourriture » dont ils ont besoin, et en réclament davantage. Cet esprit de zèle des Polonais a saisi nos frères français qui se réveillent également, ce que prouvent leurs témoignages et leurs efforts dans le service.

Votre visite [celle du président] à Paris, lors de l'ouverture du nouveau bureau de la Société, fut d'un secours spécial pour les frères et sœurs et ils ne l'ont pas oubliée. Avec votre consentement le bureau fut transféré de Strasbourg à Paris et le Seigneur a béni ce pas. Deux frères et une sœur y travaillent et deux frères polonais, directeurs de service des secteurs, visitent les ecclésias polonaises.

Les Polonais désirent maintenant se servir des meilleures méthodes de travail pour l'accomplissement de l'œuvre du Seigneur ; et le Seigneur ne les prive pas de ses bénédictions. Cent quinze Polonais, dont 70 frères et 45 sœurs, ont été baptisés durant l'année.

Un congrès spécial a eu lieu à Lens, cet automne. Deux frères de notre bureau y assistèrent. Pendant la guerre la ville de Lens avait été complètement démolie après avoir été prise, perdue puis reprise par les forces opposées de l'organisation de Satan. Elle a été rebâtie, et les leçons de la guerre n'ont pas été oubliées. Des milliers de croix rendent encore toujours témoignage de la cruauté de l'organisation du diable. Les messagers de paix ont visité les habitants de Lens et leur ont apporté des paroles consolantes et bienfaisantes. Douze cents frères et sœurs étaient présents au congrès, et 600 participèrent à l'œuvre missionnaire et placèrent plus de 5000 livres et brochures.

Il y a aujourd'hui 36 ecclésias polonaises et 893 frères et sœurs en France ; de ce nombre, 360 participent régulièrement au travail de la mission. Durant l'année écoulée ils ont placé 7502 livres et 109.276 brochures.

Puis il y a 31 autres ecclésias en France : 15 de langue française, avec 209 frères et sœurs ; 12 de langue allemande en Alsace-Lorraine, avec 280 frères et sœurs ; et 4 de langue allemande, avec 250 frères et sœurs, dans le Bassin de la Sarre qui est encore toujours sous le protectorat français. Selon les rapports de la Commémoration, il y a en France 1587 frères et sœurs dont 600 participent régulièrement au service missionnaire.

Le résultat des efforts de ces groupes se voit dans les 3318 livres et les 148.964 brochures qu'ils ont répandus et qui sont à ajouter aux écrits placés par les groupes polonais.

Nous avons en outre en France 14 frères et sœurs dans la mission permanente et 7 dans la misson auxiliaire. Tous sont des étrangers, c'est-à-dire ne sont pas Français ; et cependant par la grâce du Seigneur ils ont placé 5267 livres et 61.926 brochures durant l'année écoulée. Il y a aussi un couple danois qui s'est procuré une automobile et qui a beaucoup de succès dans le travail.

Le total des écrits répandus en France se monte à 16.087 livres et 320.166 brochures, soit 336.253 en tout.

Un frère italien d'Amérique travaille en France parmi les Italiens, et il nous raconte quelques-unes de ses merveilleuses expériences faites à Nice, à Marseille et sur l'île de Corse. Il est maintenant actif à Lyon et à St. Etienne. Les Italiens de France sont très heureux de recevoir le message.

Nous pouvons bien dire qu'une mesure plus grande de l'esprit du Seigneur a été accordée à son peuple entier en France. Durant les derniers six mois, la diffusion des écrits fut double et elle s'accroît sans cesse. Nos ouvriers y ont plus de liberté que partout ailleurs en Europe.

Le bureau de Paris reçut 3256 cartes et lettres et en expédia 3874.

Le Seigneur a permis que nous puissions employer pour sa cause la petite station de radio à Strasbourg. C'est une station privée et nous pouvons nous en servir une fois par semaine pendant une heure, à un prix comparativement modique. La première conférence y a été donnée en français le 13 octobre 1929, et la suivante en allemand bientôt après. Ces conférences s'entendent en Alsace-Lorraine et dans les environs. Elles sont organisées de notre bureau ; les conférenciers sont choisis avec soin et utilisent pour thème des articles de la TOUR DE GARDE ou de L'AGE D'OR. Ce chemin s'est ouvert en réponse à nos prières, et nous avons la confiance que Dieu nous l'ouvrira toujours plus grand.

Le témoignage a aussi été rendu aux Arméniens en France. Huit conférences publiques eurent 174 auditeurs, et douze représentations du Photo-Drame 305 spectateurs. Soixante-dix-sept réunions d'ecclésias eurent lieu auxquelles assistèrent 715 frères et sœurs. 472 livres en langue arménienne et 12 en arabe ont été placés.

SUISSE

La Suisse, petite en étendue, petite en population et plus petite encore quand au nombre des ouvriers dans la vigne du Seigneur, a cependant accompli durant l'année écoulée un plus grand travail que jusqu'ici. De nombreux exemplaires de l'*Age d'Or* [Allemand] furent répandus durant l'année, ce qui fit augmenter de 1500 le nombre des abonnés. 625 frères et sœurs ont participé à l'œuvre de la mission et ont placé 10.195 livres et 255.671 brochures, et cinq ouvriers de la mission auxiliaire placèrent à eux seuls 2370 livres et 8999 brochures. Si nous ajoutons ce nombre aux numéros de l'*Age d'Or* répandus, cela fait un total de 313.235 écrits. Pendant quelque temps, les frères et sœurs participaient tous les deux dimanches au service de la mission, mais maintenant les ecclésias y vont tous les dimanches et emploient à cet effet autant de temps que possible, même pendant la semaine. Durant un certain temps il était très difficile de placer des livres, parce que les autorités, influencées par les prêtres, empêchaient le peuple de les accepter contre quelque argent. Mais tout récemment des décrets juridiques ont été énoncés en faveur de nos ouvriers, de sorte qu'en trois cantons les frères et sœurs ont maintenant la permission de ré-

pandre les livres à un prix fixe. Nous avons eu à peu près 20 cas sur lesquels le tribunal a décidé en faveur de la Société ; notre travail a donc été encouragé. Le clergé avait aussi influencé la police du pays de sorte que des frères et sœurs ont été arrêtés ; mais le Seigneur les a délivrés, et l'œuvre a progressé.

Un dimanche, 106 frères et sœurs concentrèrent leurs efforts sur le canton de Valais qui est l'un des plus catholiques de la Suisse. « Un des groupes prit à Berne le train de nuit, le dimanche matin à 2 hrs., pour être sur le front à temps. A 9 heures la bataille commença. La ligne d'attaque avait une longueur de 120 kilomètres et s'étendait sur toute la vallée du Rhône. Le résultat en fut 4000 brochures en quatre heures et demie. La bataille était presque terminée lorsque l'organisation du diable commença son œuvre et fit emprisonner trois frères et une sœur. Le cas fut porté devant le tribunal ; les frères et la sœur furent libérés et la police, entièrement catholique, dut rendre la littérature qu'elle avait confisquée. Ce fut un grand succès qui encouragea les frères et sœurs pour une seconde attaque. »

Les membres de la famille du Béthel de Berne ont participé avec joie à la mission et ont fait de grands efforts. La famille est petite, mais 23 de ses membres ont placé 2200 livres et brochures durant la semaine de mission, et tous ensemble 20 000 durant l'année entière.

Un grand congrès eut lieu en Suisse ; 1400 frères et sœurs y assistèrent, dont 600 participèrent à l'œuvre de la mission et distribuèrent 5000 brochures. Quinze conférences publiques y furent données durant l'année et 765 réunions d'ecclésias eurent lieu auxquelles participèrent 20 152 frères et sœurs. 32 frères remplirent leurs fonctions de directeurs auxiliaires de service des secteurs et organisèrent l'œuvre d'une manière avantageuse. La nouvelle méthode d'organisation des secteurs vient d'être établie en Suisse et jusqu'à présent le Seigneur en a béni les résultats.

BELGIQUE

Durant l'année, un dépôt fut ouvert à Bruxelles. La Belgique n'a qu'un petit nombre de consacrés, mais l'œuvre y a aussi été organisée pour le service et les frères et sœurs ont placé 436 livres et 12503 brochures. Un congrès eut lieu à Bruxelles et des frères et sœurs de différentes langues y assistèrent. Ceux qui ignoraient les langues de la Belgique se rendirent chez les habitants avec des cartes où était imprimé le témoignage. Ils furent bénis et purent placer un certain nombre de brochures, annonçant ainsi le message du royaume.

Vu que maintenant l'œuvre en Belgique est mieux organisée, nous avons tout lieu d'espérer pour l'année prochaine un excellent résultat.



Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 5 Mars

« Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie ! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi. » — Psaume 137 : 5, 6.

LES systèmes babyloniens essaient de différentes manières d'empêcher l'œuvre du Seigneur. Un de leurs moyens est d'inviter les membres du peuple de Dieu à vivre en paix avec eux et à leur chanter leurs cantiques. Il se trouve aussi que quelques-uns de l'Eglise qui sont évidemment infidèles à leur onction disent aux oints qui persévèrent à chanter les louanges de Dieu : « Pourquoi ne pas avoir plus d'égards pour le clergé de Babylone ? Pourquoi ne pas lui aider ? Pourquoi ne pas être en paix avec lui et lui chanter vos cantiques ? — « Non » réplique le fidèle « reste », « je désire chanter mes louanges à Dieu seul, sinon, « que ma langue s'attache à mon palais ! » Les membres du « reste » n'entrent pas en compromis avec l'ennemi. Energiques et décidés (anglais : avec des visages de pierre), ils se tiennent du côté de Jéhovah, ayant sans cesse sur leurs lèvres des cantiques de contentement, de joie et de louange.

Texte du 12 Mars

« J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. » — Hébreux 2 : 12.

PAUL appliquait ces paroles prophétiques à Jésus. Pendant que le Seigneur Jésus était sur la terre, il ne se plaignait pas de son sort, il ne disait pas qu'il désirait voir finir ses fatigues et ses peines, pouvoir quitter le monde, retourner au ciel et s'y reposer. Non seulement il n'exprima pas de semblables désirs, mais par sa manière d'agir il prouva qu'il n'en avait même pas la pensée. Il vint pour travailler, c'est-à-dire pour servir. Et il fut toujours diligent dans son service. A la fin de son ministère terrestre, il dit à son Père céleste : « Je t'ai glorifié sur la terre » ; et, faisant allusion à ses disciples, ses frères, il ajouta. « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. » Toute sa vie il chanta les louanges de Jéhovah.

Texte du 19 Mars

« C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint,... alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. » — Matthieu 24 : 15, 16.

L'ELEMENT religieux de l'organisation de Satan, fier et arrogant dans ses paroles et sa manière d'agir (et, partant, « abominable » — Proverbes 6 : 16–19), établit à la place du royaume de Dieu, dirigé par Christ, cette institution humaine, la Société des Nations, hautement estimée des humains, mais en abomination aux yeux de Dieu. Jésus affirme que « l'abomination » se verra après la fin du monde. Il dit aux fidèles qu'ils doivent porter aux nations, comme témoignage, le message du royaume. Les fidèles se sont unis pour le faire, ils sont en Judée (une condition dans laquelle ils louent le nom de Jéhovah — Genèse 29 : 35) et, obéissant ainsi aux paroles de Christ Jésus, ils se sont entièrement dévoués au royaume de Dieu et à son Christ.

Texte du 26 Mars

« *Que les enfants de Sion tressaillent d'allégresse en leur Roi! Qu'ils louent son nom avec des danses.* » — Psaume 149 : 2, 3.

EN VUE « de la joie qui lui était réservée » de justifier le nom de son Père, Jésus endura la croix et prouva sa fidélité. Comme Roi oint de Jéhovah, il est maintenant entré dans cette joie. Et ceux qui sont des enfants de Sion, des chrétiens fidèles et véritables, voient qu'ils entrent dans la joie du Seigneur lorsqu'ils comprennent le grand privilège qu'ils ont d'être les témoins de Dieu au moment où ce monde mauvais est en train de disparaître. Ils comprennent que l'heure est là où le royaume de Dieu doit s'établir ; que l'Eglise entrera bientôt dans la gloire complète, et qu'alors les hommes seront délivrés de leur servitude ; que le diable sera lié, que le nom de l'Eternel sera justifié et magnifié et le monde béni. Cela fait tressaillir de joie leur cœur. Ils consacrent leurs corps au service du Seigneur et louent ensemble, harmonieusement, le nom de Jéhovah.

LETTRE INTÉRESSANTE

(D'un aide-missionnaire travaillant avec beaucoup de succès au nord de la Bohême.)

Chers frères et sœurs,

Il faut enfin que je vous raconte quelques-unes de mes expériences et que je vous fasse part de la joie que j'ai éprouvée jusqu'à présent à l'œuvre de la mission. Je sais bien que vous êtes toujours très chargés de travail, mais vous serez cependant heureux d'apprendre comment la Bonne Nouvelle se répand ici.

A ma grande joie je puis vous dire qu'en général la population s'intéresse beaucoup à la vérité. Il est vrai toutefois qu'une grande pauvreté règne parmi le peuple et l'on constate sans peine que les gens regrettent ne pas pouvoir acheter nos beaux livres. Dans ce secteur industriel où les gens demeurent ensemble, il est beaucoup plus facile de travailler avec succès. Il est en effet très réjouissant de missionner avec nos livres, car ils contiennent le merveilleux message de la délivrance qui s'approche pour l'humanité entière, message qu'aujourd'hui chaque enfant peut comprendre et qui est une véritable joie pour tout homme sincère. Je pense souvent qu'un livre pareil doit être un vrai bienfait pour des personnes qui se trouvent dans des conditions si pénibles et si difficiles. La plus grande consolation n'est-elle pas d'apprendre à connaître les dispositions que l'Eternel a prises ! Et pour nous n'est-ce pas un privilège sublime que d'apporter aux humains ce merveilleux message, que d'être les témoins du Créateur suprême des cieux et de la terre et de pouvoir suivre les traces de notre Maître afin de lui prouver ainsi notre reconnaissance! Que l'Eternel nous accorde sans cesse la force et le courage nécessaires à la continuation de notre tâche !

J'aimerais encore vous raconter brièvement quelques expériences que j'eus le privilège de faire au service du Roi.

Les gens sont tout étonnés de voir que ces beaux livres sont si bon marché ; ils en sont immédiatement frappés. Leur première question est toujours celle-ci : « Comment cela se fait-il que vos livres soient si bon marché ? » Je leur explique alors que c'est parce qu'ils sont faits par des personnes non-salariées, par des travailleurs volontaires. Un monsieur me disait un de ces jours : « Comment, ces 5 livres coûtent 28 couronnes ? Où les avez-vous donc volés ? Cachez-les, car si un gendarme venait à passer il vous emprisonnerait. Il ne se peut pas que la fabrication de ces livres ait été honnête. » (Cela se passa dans une auberge.) Plusieurs fois des personnes m'ont cherché après m'avoir renvoyé, parce qu'elles s'étaient décidées à acheter quelque chose. Une demoiselle acheta un jour deux livres ; lorsque le lendemain je la rencontrai en chemin, elle me demanda si je pouvais lui remettre aussi les trois autres, car elle avait regretté ne pas avoir pris les 5 ensemble. Elle était vraiment contente de m'avoir rencontré et acheta les trois livres désirés ainsi que le Photo-Drame de la Création.

Souvent les gens ne sont pas à même de pouvoir acheter les livres immédiatement et me disent : « Revenez à tel et tel jour » ; j'y retourne et ils les prennent.

Une dame à laquelle je montrais nos écrits m'apporta trois de nos brochures en disant qu'elle n'avait jamais rien lu d'aussi beau et qu'elle les avait déjà lues plusieurs fois. Elle m'en raconta le contenu si clairement que j'en fus tout simplement ébahi. Elle me dit entre autres qu'en 1914 Jésus avait pris son pouvoir et que l'Eternel établissait maintenant par lui son royaume. Je lui demandai si ces brochures lui avaient appris à connaître Jéhovah. « Oui », dit-elle, « Jéhovah est Dieu et il délivrera l'humanité. » Par dix fois au moins elle me recommanda de ne pas oublier de lui apporter la Harpe que je n'avais plus ce jour-là. Lorsque plus tard je la lui apportai, elle pleura de joie de se trouver en possession du livre qu'elle avait désiré depuis si longtemps.

Beaucoup de personnes sont très heureuses du message du royaume et répètent souvent : « Revenez bientôt ! » Et je leur promets de revenir.

Comme j'achetai quelque chose dans un magasin, je saisis l'occasion de rendre témoignage et pus remettre au monsieur qui me servit une brochure après l'autre ; il les accepta toutes, sans autre. Je lui dis alors que je lui apporterais une autre fois quelques beaux livres, car je n'en avais plus avec moi. Je le fis et ils lui plurent beaucoup ; il acheta la série des 5 et voulait la montrer à ses amis. Ce monsieur vendit ensuite lui-même à ses amis quatre séries. C'était là le résultat d'un témoignage dans un magasin !

Dimanche passé, j'eus à L., chez un monsieur qui prit également les livres, une vive conversation sur la vérité ; il me dit au moment où je le quittais : « Mon cher Monsieur, si vous parlez au village comme vous avez parlé chez moi, on vous pendra sur la place ! » Au milieu du village je parlai encore plus énergiquement que chez lui et il ne m'arriva rien. Plus on parle avec intrépidité, plus on a de succès ! Dieu veut que la vérité soit connue. Si quelqu'un se sent blessé c'est de sa propre faute. Chaque jour m'apporte donc de grandes joies et de précieuses expériences.

Quelquefois le travail est très pénible, surtout lorsque toute la journée on a affaire à des sages de ce monde, à des communistes et à des fanatiques catholiques ; on se sent alors comme écrasé. Mais cela va déjà mieux maintenant ; je ne m'occupe plus autant de cette classe de gens et me rends plutôt chez ceux qui ont une oreille pour entendre. Lorsque le soir je retrouve des frères et sœurs chez qui règne le même esprit, je me sens d'autant plus heureux. C'est comme un monde nouveau où l'on est sûr de trouver la paix du Seigneur.

Je veux encore vous remercier mille fois de votre beau cadeau de Nouvel-an. Je désire continuer joyeusement le service du Seigneur dans la mesure où il m'accorde sa force et sa grâce, car je l'estime comme le plus grand des privilèges donnés à l'homme. Je voudrais crier à tous nos frères et sœurs : « Travaillez dans la vigne du Roi ! » afin que votre joie dans le Seigneur augmente !

Je vous envoie mes salutations dans l'amour de Christ et reste intimement lié à vous, chers frères et sœurs, par mon désir de toujours glorifier le nom de Dieu.

Votre humble frère par sa grâce.